



C'est du vécu !

La bête noire de minuit

par René Kaenzig

Un samedi soir de pleine *Lune*. De la neige sur les pâturages. Le ciel dégagé. Un petit courant de *Bise*. La famille qui te dit: *vas-y!* (j'crois qu'ils avaient envie d'avoir la paix...). Quoi de plus beau à passer cette soirée en silence sous un sapin, bien camouflé, à l'affût, à attendre le passage d'une éventuelle bête noire? Beaucoup diront: *il est fou celui-là!* Peut-être, mais personnellement je trouve cela magique. Rêver un peu, cela fait du bien.



Le ciel s'embrase sur le *Grand-Val*

J'avais donc cette soirée à moi, à moi tout seul. Il faisait tout de même un peu froid, mais j'ai l'équipement adéquat pour contrer ce petit inconvénient. Pas de souci.

Je me suis donc équipé de tout le nécessaire pour affronter cette opération nocturne. Jusqu'à minuit! Le dimanche n'étant pas ouvert à la chasse, j'avais donc jusqu'à 24:00 heures devant moi. Au plus tard, quelques dizaines de minutes après minuit, je serai à nouveau bien au chaud à la maison.

Je me suis donc rendu en voiture à mon affût "top secret". Le soleil était déjà couché, mais le ciel s'est embrasé à ce moment-même et à transformé la couche neigeuse en un semblant de coulée de lave en incandescence. Cet intermède n'a duré que quelques instants. Les quelques

minutes nécessaires pour me rendre à mon affût furent un peu prolongées. J'avais presque oublié que je voulais aller chasser, c'était tellement magique. J'en ai rapporté quelques belles images. Je suis reparti avec à nouveau en tête la quête de la bête noire.



Arrivé en voiture non loin de ma cache, je me suis équipé pour passer quelques heures, immobile, dans le froid glacial. Il fallait encore marcher quelques centaines de mètres dans la neige. Une approche lente (pour ne pas transpirer...) et en silence (pour ne pas alarmer...). Arrivé sous mon arbre, je me suis installé confortablement à l'abri des courants. Je m'y sentais bien ... embrassé et protégé par deux grosses racines. J'ai tenté de me faire oublier par le voisinage et je me suis mis à regarder attentivement et à écouter intensivement. Un calme indescriptible ...





C'est du vécu !

Le seul bruit que l'on percevait venait de mon propre corps: les battements du cœur.

À l'horizon se levait la *Lune*. Je la voyais guigner entre les branches des sapins. Encore une fois: c'était magique (qui a dit que j'étais un peu fou?).



Parfois j'entendais la *Bise* siffler au travers des buissons. Cela rendait l'ambiance encore plus glaciale. Toute la pleine se laissait lentement envahir par la lumière et devenait encore plus blanche et belle. Les buissons semblaient danser en couple avec les ombres. Brrrr....!

Mais j'ai vite oublié ce froid quand j'ai entendu des bruits intermittents de pas dans la neige gelée. Mes yeux se sont rapidement orientés en direction de cette source sonore. Le long du mur de pierres sèches j'ai pu observer le déplacement d'un renard qui avait l'envie de muloter. Je me croyais au cirque avec en prime le spectacle d'un acrobate sautant à pieds joints pour atterrir sur le bout de son museau. Il est parti ... avec sa proie dans la gueule. Lui, il a réussi sa quête.

Il est bientôt minuit. J'ai encore quelques minutes devant moi. À cet instant j'entends à nouveau des craquements dans la neige gelée, dans le bois, à une centaine de mètres de mon poste. C'est du gros! Ce n'est pas un petit renard qui va faire résonner ses pas comme cela. Je me concentre. J'ai mon fusil en joue et observe la lisière de la forêt au travers de la lunette de tir. La "bête noire" sort du bois: c'était un promeneur en raquette qui rentrait chez lui, après avoir passé sa soirée à l'auberge du coin ... Il est minuit!